

1915

Res HAA

60/26

L'ANTHROPOLOGIE

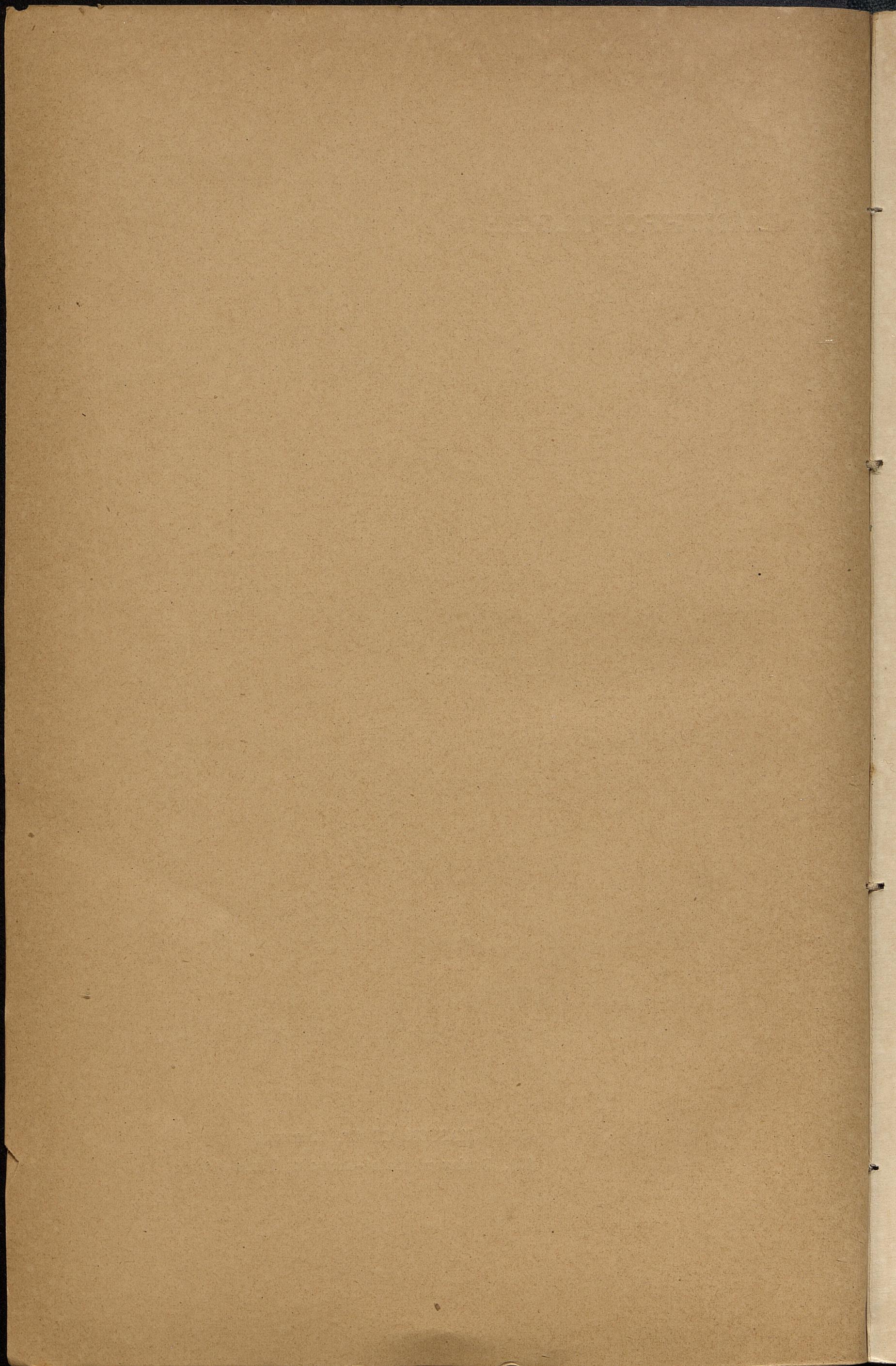
Capitan, Breuil, Peyrony.

Nouvelles grottes ornées de la vallée de la Beune

Extrait

MASSON ET C^{ie}, ÉDITEURS

120, Boulevard Saint-Germain, Paris (6^e)



MÉMOIRES ORIGINAUX

NOUVELLES GROTTES ORNÉES DE LA VALLÉE DE LA BEUNE

PAR

LE D^r L. CAPITAN, L'ABBÉ BREUIL, D. PEYRONY

Les grottes décrites ci-dessous ont été découvertes au mois d'août dernier, au cours de quelques excursions de M. Breuil avec M. Pierre Paris, directeur de l'École des Hautes-Études Hispaniques ; ses fils, auxquels de glorieuses blessures à peine fermées donnaient, avant de repartir à leurs postes de combat, quelques jours de liberté, les ont accompagnés et aidés dans les travaux de relevés et dans les visites d'un certain nombre d'autres cavités. M. Breuil est heureux de verser ces nouveaux documents au fonds commun des travaux en cours sur les grottes ornées de la Dordogne entrepris et menés conjointement avec ses collaborateurs et amis, retenus actuellement par leurs obligations militaires.

I

LA GROTTÉ DE COMARQUE.

C'est à M. Paris que revient l'idée d'examiner les parois de plusieurs petites grottes s'ouvrant sous le grand abri orienté au Nord que surplombe majestueusement le château féodal de Comarque, commune de Sireuil.

La plus à l'Est, déjà visitée autrefois par M. Breuil, ne fournit aucun vestige de décoration pariétale ; la seconde, dont l'ouverture est masquée à la vue par un talus élevé de décombres tombés

du château qui la surplombe verticalement, nous réservait au contraire une agréable surprise.

Nous y rencontrâmes en effet, le 9 août, les vestiges d'une importante galerie sculpturale très analogue à celle que le docteur G. Lalanne a découverte, il y a peu d'années, sous l'abri de Cap Blanc, que l'on aperçoit sans peine, à quelques centaines de mètres en aval et de l'autre côté du marais de la Beune.

La grotte de Comarque s'ouvre presque au niveau du thalweg

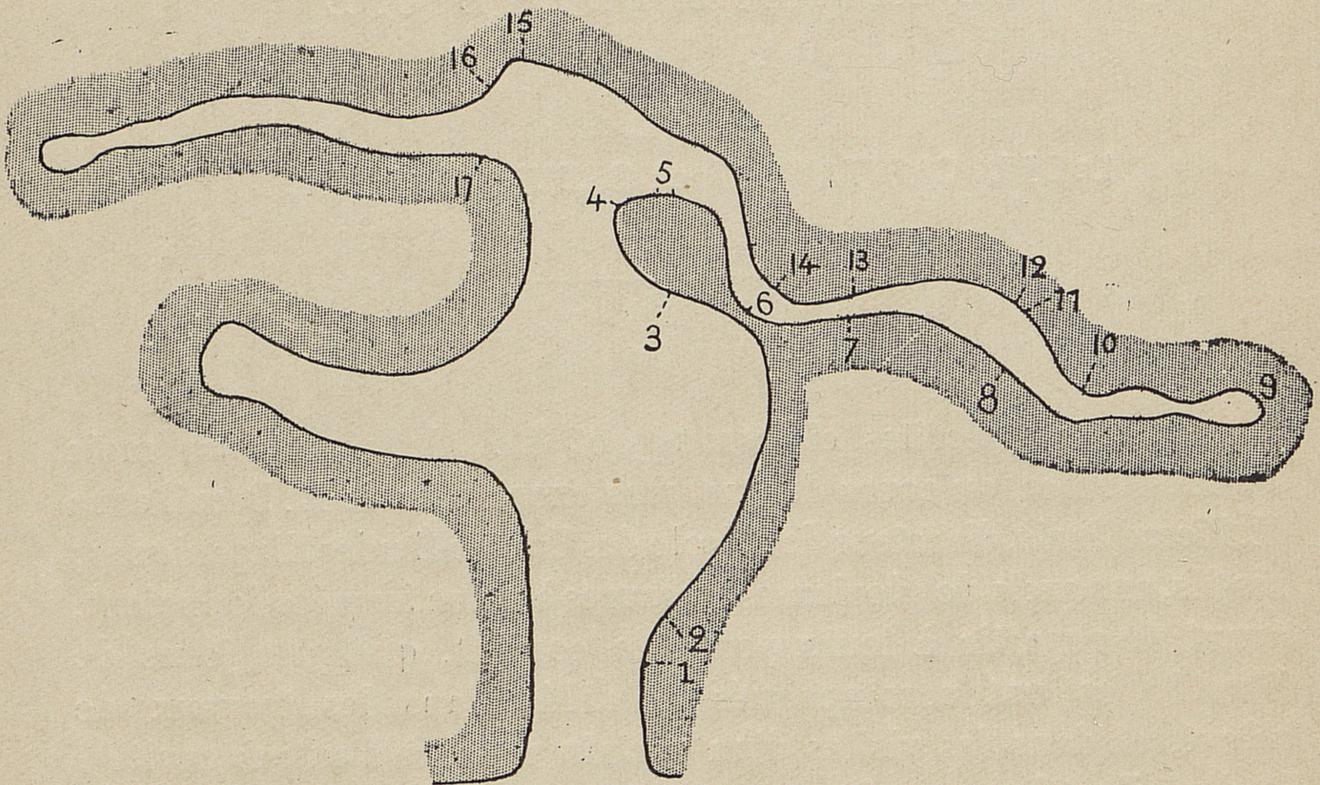


FIG. 1. — Plan de la grotte de Comarque; depuis le seuil jusqu'à la figure 9, extrémité du couloir de droite, il y a 24 mètres.

marécageux (1) par une ouverture cintrée de 2 mètres de large pour une hauteur à peu près égale. Elle donne accès, après 2 ou 3 mètres, à une salle assez haute, s'élargissant à droite, où la paroi se creuse en arc de cercle; en face, un couloir d'environ 5 mètres aboutit à une haute cheminée naturelle, en partie comblée par des terres descendues du château et contenant des charbons et de menus débris de tuile et de céramique d'âge historique.

(1) Le niveau de celui-ci était sensiblement plus bas, il y a peu d'années, ou tout au moins beaucoup moins inondé; dans le vallon latéral contigu à Comarque, on peut voir sur les falaises encaissantes les entailles des larmiers du toit de nombreuses maisonnettes médiévales qui émergent à peine du niveau de remplissage; celui-ci a donc atteint 2 à 3 mètres depuis le xv^e siècle. On sait que le D^r Lalanne a trouvé sous l'eau du marais, et en avant de l'abri de Laussel, un niveau moustérien ancien à nombreux coups de poing du type de Combe-Capelle.

Dans un enfoncement de la paroi de droite de la salle, nous avons trouvé au contraire des ossements cassés de Renne, de Cheval et de grand Bœuf et des silex magdaléniens.

Vers 7 mètres de l'entrée, les parois se rapprochent à 2 mètres l'une de l'autre, et le fond de la salle se rencontre à 12 mètres du seuil. Là encore, se trouve une large cheminée, accessible seulement sur environ 3 à 4 mètres de hauteur, communiquant avec des étages qu'on ne peut atteindre.

A droite et à gauche, deux couloirs se détachent en sens inverse; celui qui va à gauche, très étroit, mais toujours élevé, mesure environ 9 mètres de long; il est à peine sinueux. Celui de droite, moins resserré, revient en arrière communiquer par une lucarne

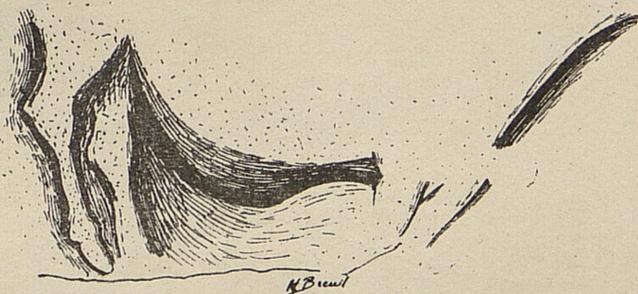


FIG. 2. — Sculpture pariétale en haut relief d'un Cheval; longueur : 0^m,60.
Grotte de Comarque.

avec la paroi droite de la salle d'entrée, puis retourne à gauche, et puis à droite, pour aboutir à un détroit surbaissé qui donne accès à un court boyau d'environ 3 mètres. La longueur totale de ce couloir est d'à peu près 12 mètres, de sorte que la dimension maxima de la grotte est de 24 mètres en suivant les sinuosités.

Les figures commençaient dès l'entrée, et juste à l'angle situé à droite, vers 2 mètres de celle-ci, on aperçoit les vestiges d'une très grande tête de cheval sculptée, presque totalement écaillée, dont le corps devait occuper presque toute la surface de ce côté du couloir d'accès.

Presque immédiatement au-dessus, et un peu plus haut que la main, sur la partie qui fait face au fond de la Grotte et se trouve ainsi protégée de l'action directe du courant d'air venant de l'extérieur, se trouve la première figure d'animal assez entière (fig. 2); comme il faut, pour l'apercevoir faire face au jour et se retourner en pénétrant dans la Grotte, elle ne nous a pas frappé dès l'abord.

Il s'agit d'une sculpture en très haut relief, dont toute la partie supérieure s'est effritée, du milieu des cuisses à la gorge; les

pattes antérieures ont aussi beaucoup souffert. Les pattes de derrière, très soignées, sont sculptées en relief modéré, ainsi que la ligne qui va du poitrail à la gorge; mais le ventre, extrêmement rebondi, est sculpté très largement et très profondément, comme dans les figures de Cap-Blanc. L'ensemble, long de 0^m,60, représente incontestablement une jument.

La concavité de la paroi droite de la salle, vers 3 du plan, a certainement été sculptée, mais les larges vestiges qui en subsistent ne sont pas susceptibles d'interprétation certaine.



FIG. 3. — Vestiges de deux animaux sculptés et gravés en 6^a du plan, grotte de Comarque; largeur : 0^m,77.

Juste à l'entrée de la galerie de droite (4 du plan), et le long de la même paroi, se trouve une large surface finement raclée et striée de lignes parallèles dont nous n'avons pu deviner le sens, ni saisir les contours.

Autour du point 5, paroi droite de ce couloir, on distingue, avec un éclairage très frisant, un petit Bouquetin en très léger relief, placé à portée de la main (fig. 7, n^o 3), et mesurant 0^m,26 de longueur; puis, après un angle brusque et environ 3 m., les deux sujets 6^a et 6^b, toujours à la même hauteur.

Le premier sujet (fig. 3), large de 0^m,77, paraît complexe; on y lit de droite à gauche, un mufle de Bovidé et un corps de Bison (?) dont seuls les membres postérieurs, les fesses et le ventre ont été bien conservés; le ventre est seulement gravé, les autres parties postérieures sont sculptées en léger relief, passablement atténué par l'usure.

L'animal suivant (fig. 4), long de 0^m,65, est placé immédiate-

ment à gauche ; il manque de tout le contour externe du train postérieur, du garrot au bout de la patte. Les autres parties, et spécialement la tête, sont en excellent état de conservation, nullement altérées, d'un très beau relief, et d'une parfaite netteté de contours.

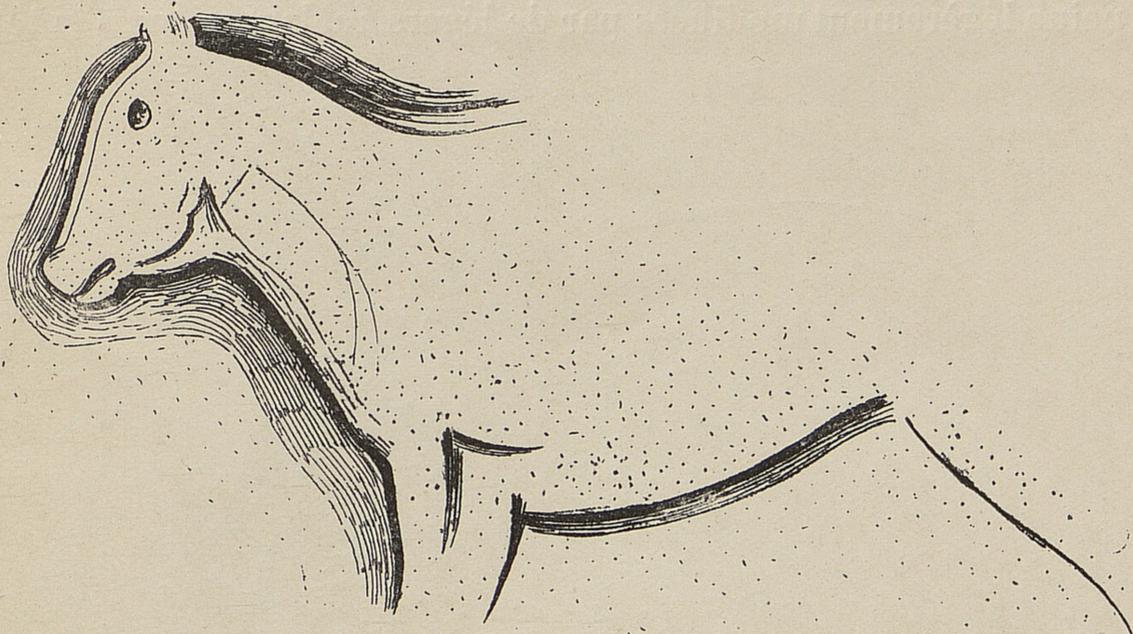


FIG. 4. — Ruminant sculpté en relief en 6^e du plan de la grotte de Comarque ; longueur : 0^m,65.

La détermination en est cependant délicate ; il s'agit probablement d'un ruminant jeune, n'ayant pas encore ses cornes et ses bois ; ses formes, trop lourdes pour un Cerf, peuvent s'accommoder assez

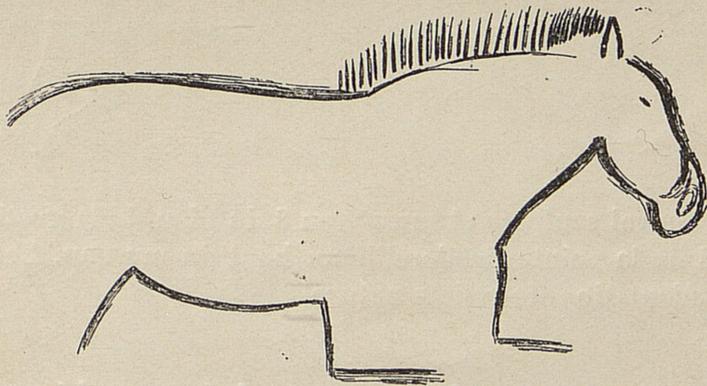


FIG. 5. — Cheval gravé et sculpté dans la grotte de Comarque, en 7 du plan. Longueur : 0^m,70.

bien de l'idée d'un jeune Renne ou mieux d'un veau de Bœuf primitif.

A 2^m,50 environ plus profondément, se reconnaît, non sans attention et jeux de lumière, un Cheval à crinière érigée et long chanfrein tombant, dont on ne peut retrouver exactement les

quatre membres et la queue (fig. 5) ; sa longueur actuelle est de 0^m,70.

Le panneau suivant, 8 du plan, comprend la plus belle silhouette de la caverne ; c'est un énorme Cheval, de plus de 2 mètres de long ; le corps est une simple adaptation des convexités de la paroi, à peine légèrement modifiées par de légers raclages ; mais la tête

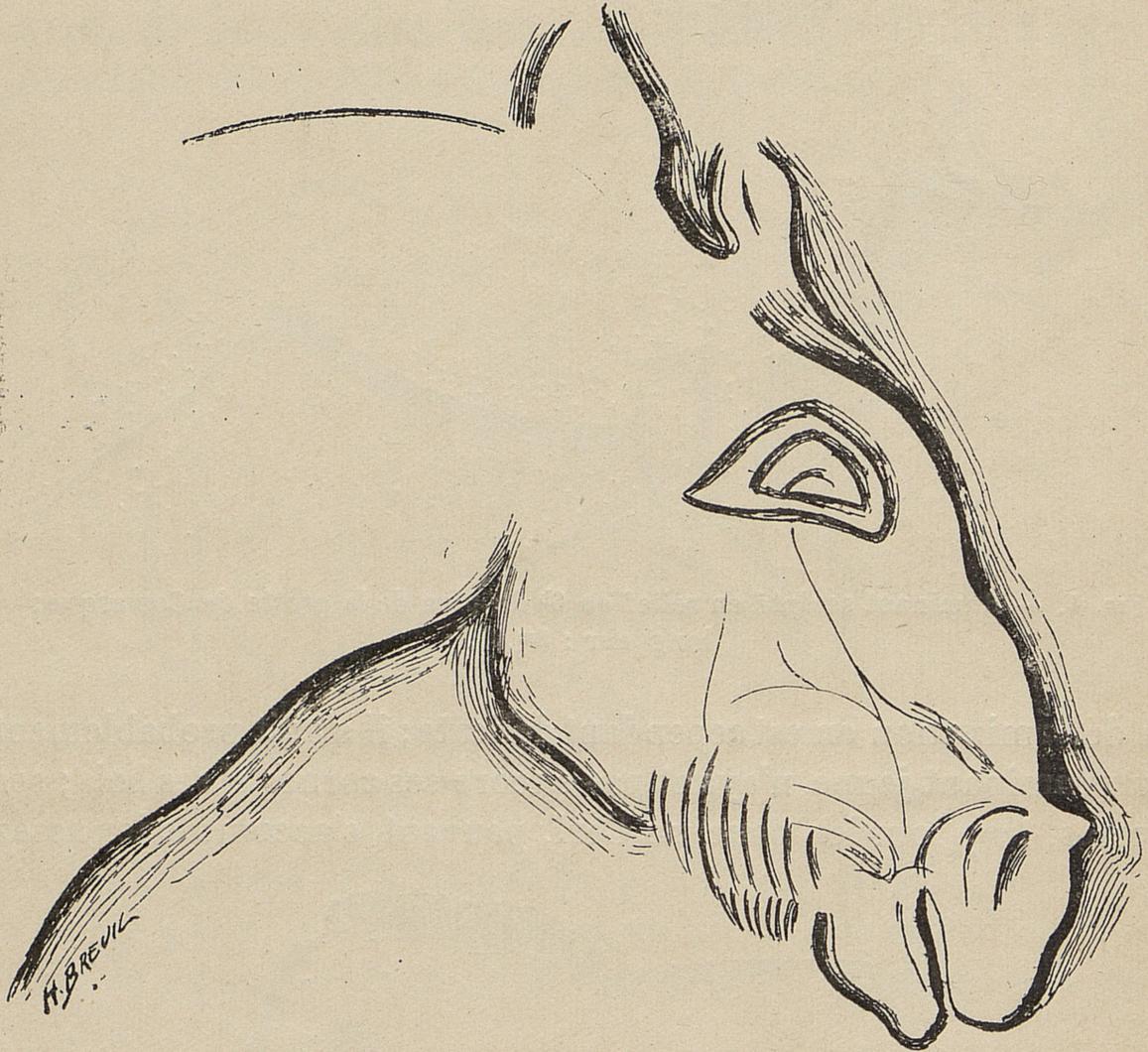


FIG. 6. — Tête de Cheval sculptée et gravée en 8 du plan de la grotte de Comarque ; longueur : 0^m,78 de la pointe de l'oreille au bout du museau. Le corps est formé par une simple adaptation de reliefs naturels.

et l'encolure sont remarquablement traitées en léger relief absolument intact (fig. 6). Cette tête est plus grande que nature, puisqu'elle mesure 0^m,78 de la pointe de l'oreille au bout du chanfrein. Toute la partie antérieure est d'une très belle facture, et très habilement exécutée. L'œil et le haut de la tête qui porte les oreilles sont beaucoup moins réussis, car celles-ci ont été fort maladroitement juxtaposées et faites de dimensions trop inégales. Le faible recul dont on dispose à l'endroit où l'artiste magdalénien a sculpté

cette image fait qu'on n'en saisit pas tout d'abord le sens, à cause de ses dimensions inusitées.

Vers le milieu de l'échine de ce grand Cheval et un peu au-des-



FIG. 7. — 1, Tête d'Ours? située en 9 du plan, haute de 0^m,33. — 2, Tête située sur le panneau du grand Cheval (8), même échelle. — 3, petit Bouquetin, long de 0^m,26, placé en 5 du plan. Grotte de Comarque.

sus, on distingue une autre tête et quelques traits qui appartiennent à un animal distinct et d'espèce différente (fig. 7, n° 2).

Tout au fond du boyau final, où l'on ne peut pénétrer qu'en rampant, se trouve en faible relief mal conservé une tête à large museau carré et double oreille ronde, qui peut être celle d'un Ours (n° 9 du plan); sa hauteur est de 0^m,33.



FIG. 8. — Animaux gravés et sculptés des panneaux 11 et 12 (Rhinocéros? et Ours) et petit signe situé en 10 du plan.

Juste au-dessus du détroit dans lequel on s'engage pour y parvenir, se trouve un très petit signe, de nature problématique, composé d'une ligne droite flanquée d'une autre en zigzag et de traits obliques plus légers, sa dimension est de 0^m,11 (fig. 8, à droite).

En face du grand Cheval, se trouvent (fig. 8) deux animaux affrontés (n° 11 et 12 du plan). Celui de droite est une belle tête d'Ours, à front assez convexe pour faire songer à l'*Ursus spelæus*; le museau en forme de groin est très caractéristique; la narine est signalée par une dépression, la gueule, profondément fendue, l'œil petit et rond, l'oreille à peine marquée par une petite ligne convexe; les dimensions de ce dessin, du nez au point où le cou cesse d'être dessiné dans la direction des omoplates, est de 0^m,47.

L'animal qui lui fait face ressemble par plusieurs caractères à

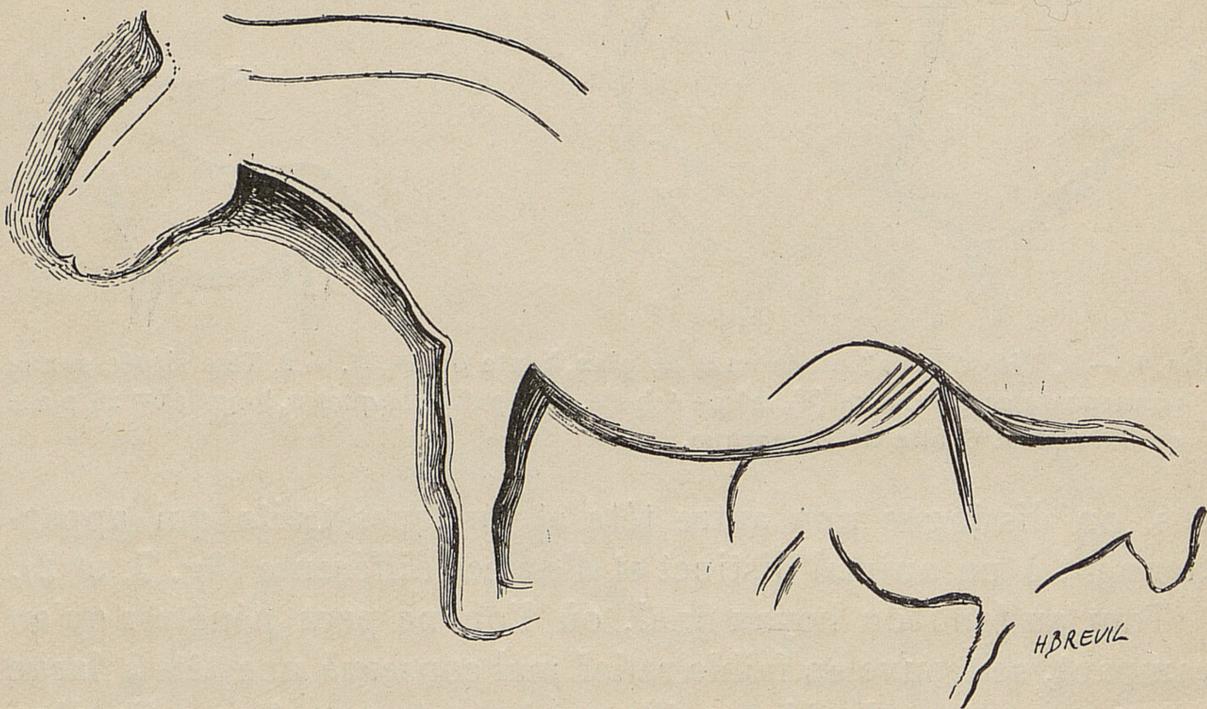


FIG. 9. — Cheval et autre figure sculptée sur paroi, grotte de Comarque; largeur du panneau : 0^m,96.

un Cheval, mais l'énorme puissance de l'encolure, l'épaississement très marqué du museau, le raccordement de la courbe du garrot et de celle du cou, rappellent fortement un Rhinocéros; cette idée reçoit quelque confirmation du fait que, précisément, une ligne remonte du museau vers le haut à la manière d'une corne. Malheureusement le mauvais état des surfaces corrodées ne permet pas de retrouver plus de détail; le mufle était en relief assez accentué. La longueur de l'animal, dans l'état actuel, est de 0^m,95.

En face de la figure n° 7, sur la paroi gauche se trouve le panneau 14, comprenant deux images enchevêtrées partiellement; la plus petite, à peine en relief, est placée dans la région des pattes postérieures de la plus grande (fig. 9); c'est probablement un

Bouquetin dont les cornes ne sont plus visibles. L'autre est un Cheval dont le dos et l'arrière-train ne sont pas marqués, soit qu'ils n'aient jamais été faits, soit qu'ils se soient effrités; le ventre est à peine en relief, et l'encolure est simplement tracée d'une double ligne très légère. Au contraire, de l'oreille à l'aisselle, en contournant la tête, le cou, le poitrail et la patte antérieure, le relief est assez puissant et le raclage périphérique très énergique; malheureusement, la corrosion a supprimé tous les détails. Le panneau mesure 0^m,96 de large.

A environ deux mètres plus à gauche, se trouve la figure d'Équidé, qui porte le n° 14, dont le contour dorsal, de l'oreille à



FIG. 10. — Cheval à longue oreille, long de 0^m,90, sculpté au point 14 du plan; grotte de Comarque.

la naissance de la queue, a complètement disparu (fig. 10); heureusement le reste, malgré un commencement d'altération est relativement bien conservé, principalement la tête qui est très belle. La sculpture périphérique en est peu profonde, mais d'un joli dessin, faisant habilement ressortir le jeu des courbes du contour. La barbe est très marquée et tombante, mais figurée comme masse dans le profil et sans l'aide de hachures. Quant à l'oreille, elle est extrêmement développée, comme dans quelques Équidés des Combarelles et de plusieurs autres grottes; elle mesure en effet une longueur égale aux trois cinquièmes de la longueur de la tête. La tête n'a cependant rien d'un Ane, pas plus que la queue nettement poilue sur toute sa longueur. Il faut donc admettre que certains chevaux paléolithiques avaient des oreilles beaucoup plus développées qu'aucune race actuelle.

Le corps de cet animal ne présente rien de notable; la patte

antérieure est diffuse et sans détail, mais celle de derrière est plus soignée. La longueur totale de la figure est de 0^m,90. C'est la dernière figure du couloir de droite.

Sur la même paroi, mais face à l'entrée, vers 4 mètres de haut, en un point peu facile d'accès, existe une autre figure de Cheval, de dimensions médiocres, que nous n'avons pas relevée.

Le couloir de gauche ne conserve que des vestiges indignes d'une description détaillée, mais suffisants pour établir que la décoration pariétale s'y étendait autrefois. Deux figures toutefois, placées symétriquement à droite et à gauche de l'entrée étroite du corridor (16 et 17 du plan), ont dû être, à l'époque où elles étaient intactes, d'un aspect très impressionnant; malheureusement elles sont tellement en ruine qu'il devient difficile d'en donner un dessin satisfaisant. C'étaient deux grandes figures de chevaux, semblables en technique et en grandeur aux plus imposants de Cap Blanc, placées de telle manière qu'elles devaient paraître garder le seuil de l'étroit boyau qui se poursuit en arrière. Avec un peu d'étude, on arrive à retrouver les deux têtes, et des parties d'échines; celui de gauche avait le poitrail sculpté comme de face, et il subsiste quelques moignons de ses jambes de devant. Mais la corrosion a été intense sur leurs surfaces, et les habitants du château qui ont fréquenté cette grotte, trouvant le passage trop resserré, l'ont élargi à grands coups de pics aux dépens de leur masse gênante. Aucun autre indice digne de remarque n'est à signaler dans ce qui reste de la grotte. Nous avons omis de signaler des silex et ossements, épars dans toute la longueur du couloir de droite, et semblables à ceux de la salle d'entrée.

En résumé, nous avons à Comarque 21 figures, dont 9 Chevaux, 3 Rennes ou Bœufs, 2 Bouquetins, dont 1 douteux, 2 têtes d'Ours, dont une certaine, 1 Rhinocéros probable, 3 figures d'animaux indéterminables et 1 signe.

L'âge de ces figures, à en juger par la technique, est le même que celui des figures de Cap-Blanc, c'est-à-dire une période assez ancienne du Magdalénien. Il est même très vraisemblable, étant donné la proximité des deux localités, que les mêmes artistes en ont exécuté la décoration pariétale.

II

LA GROTTTE NANCY A VIEIL-MOULY (SIREUIL).

Cette grotte domine à droite d'une vingtaine de mètres le débouché du vallon du Boulet que remonte un sentier menant à Sireuil de la route des Eyzies à Sarlat par Beyssac; elle s'enfonce dans le même massif rocheux que la grande caverne de Vieil-Mouly, à moins de 200 mètres en aval de celle-ci. L'ouverture ne s'aper-

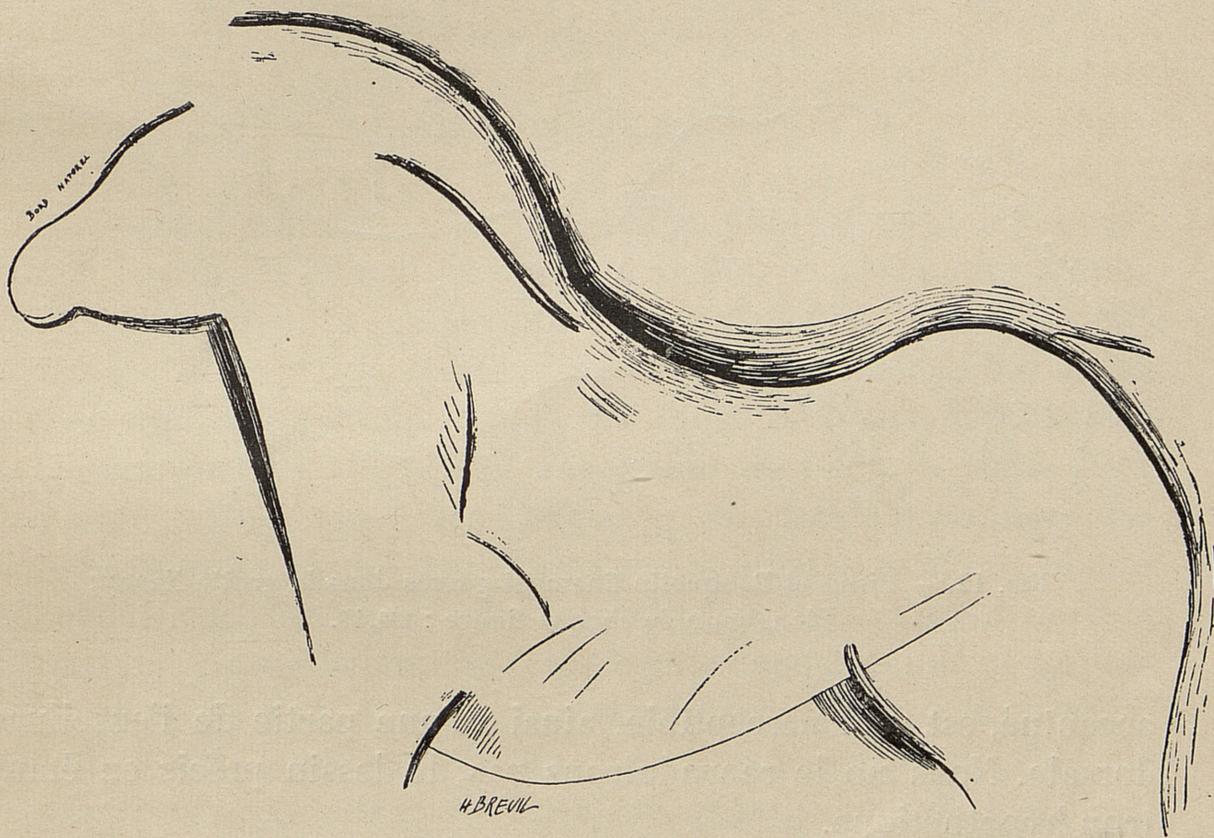


FIG. 11. — Grand Cheval sculpté, à demi corrodé, long de 1^m,25; grotte Nancy.

çoit pas de la route, elle est masquée par des broussailles, et ce sont des ouvriers carriers travaillant au voisinage qui la découvrirent en 1913; elle fut visitée la même année par MM. Paris, qui y conduisirent M. Breuil le 11 août 1915.

On y accède par une escalade courte mais rude; en passant sous un arceau naturel d'environ 2 mètres de large, on pénètre dans une petite salle en coupole arrondie, au milieu de laquelle des braconniers archéologues ont fait un profond sondage infructueux. Vers le fond de la salle à droite, sur la retombée de la voûte, facilement accessible en montant sur un entablement du bas de la paroi, on voit en plein jour les restes de deux animaux sculptés, distants d'environ 4 à 5 mètres de l'entrée.

On reconnaît sans peine un gros Cheval, long de 1^m,25, dont le contour dorsal et la cuisse ont été sculptées en très haut relief (fig. 11); le poitrail et l'attache de l'épaule le sont également, mais moins profondément, ainsi que la ganache; le ventre est visible, grâce à un trait assez faible aujourd'hui; quant à la tête, le contour en est partiellement naturel. La corrosion a estompé très fortement tous les détails de la figure et en a supprimé les moins accentués. Immédiatement sous la ganache de cette première image, se remarque un trait légèrement sinueux, qui est la queue d'un second animal dont l'arrière-train, formant un relief très



FIG. 12. — Bison et Bouquetin finement gravés dans la grotte Nancy; longueur de chaque figure : 0^m,45.

accentué, est seul perceptible, ainsi qu'une partie de l'ensellure dorsale. Nous ne le reproduirons pas, le dessin précis en étant trop hypothétique.

Au fond de cette première salle, s'en trouve une seconde à peu près de même dimension, dans laquelle on remarque à gauche une ouverture basse donnant accès à un étroit couloir surbaissé d'une dizaine de mètres; après y avoir cheminé en rampant, on parvient à une salle relativement spacieuse et élevée. Elle se divise en deux parties, la première à sol argileux humide, en contrebas de la seconde en forme de dôme, d'où l'argile descend en talus rapide; les deux ensemble peuvent mesurer 15 à 20 mètres dans leur longueur pour 4 à 6 en largeur; elles sont orientées vers la droite en venant du boyau d'accès.

C'est dans la partie inférieure, à droite et en face du trou par lequel on est arrivé, que, sur la corniche dominant un glacis rocheux suspendu et à une hauteur avoisinant 3 mètres, se

trouvent, finement gravées sur une surface rugueuse, les deux seules images de cette partie de la grotte. La plus à gauche est un Bison, dont une grande partie du contour dorsal est fourni par le contour supérieur de la corniche, et un Bouquetin (fig. 12). Il faut une réelle habitude pour découvrir ces deux figures, car le trait en est peu profond et de même couleur que la roche. La facture de ces deux images très simples rappelle plutôt celle des temps aurignaciens que celle de l'époque magdalénienne. Leur dimension est de 0^m,45 chacune.

III

GROTTES DE BEYSSAC.

Elles sont nombreuses, soit en aval du vallon qui avoisine le château, soit dans la falaise qui supporte celui-ci et qui longe la route, mais deux seulement ont quelque développement : celle, en partie aménagée en cave, qui présente un soupirail grillé, et celle, large et compliquée, qui occupe l'angle du vallon en amont du château ; cette dernière, que nous avons dénommée *du Pilier*, à cause de la gracieuse colonne qui divise l'entrée en un double portique, a été d'abord occupée par les Ours des cavernes, dont nous avons trouvé une belle mâchoire, puis par des Paléolithiques supérieurs, probablement magdaléniens ; son couloir principal court parallèlement au front de la falaise, en communiquant au dehors par de multiples issues ; aussi les parois ont-elles beaucoup souffert, et c'est à peine si on trouve, en quelques points, des indices de surfaces peintes à l'ocre, malheureusement entièrement défigurées et qui sont le dernier indice des décorations qui y ont été faites par les artistes de l'âge du Renne. Ultérieurement, des populations de l'âge du Bronze ont largement fréquenté la caverne, et y ont abandonné de nombreux tessons de poteries quelquefois à décoration incisée.

Une autre grotte, dans la falaise en aval du château, a aussi quelques restes de couleur rouge en un point, mais également sans aucun vestige de forme.

Il n'en est pas de même d'une étroite galerie s'ouvrant au pied du grand abri immédiatement en amont du château, à 27 mètres environ en aval de la borne kilométrique G. C. 47. 12 kil.-Vieil-Mouly 2 kil.

Le couloir, presque aussitôt l'entrée, se divise en trois branches; dans celle de gauche, à 5 mètres seulement de l'entrée, et à 3^m.50 de hauteur, M. Breuil remarqua le 11 août, deux taches rouges; celle de gauche n'a plus de forme, mais dans celle de droite, on reconnaît, avec un peu d'attention, une main gauche cernée de rouge privée seulement par la corrosion de son côté externe; de l'extrémité du médius jusqu'au poignet, elle mesure 0^m.17.

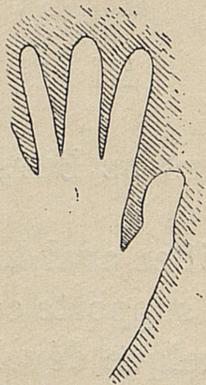


FIG. 13. — Main cernée de rouge, grotte de Beyssac.

On sait qu'à Font-de-Gaume, nous avons signalé plusieurs mains cernées de noir. M. Didon a trouvé, sur des blocs tombés dans les niveaux aurignaciens supérieurs de sa seconde station des Roches de Sergeac, plusieurs mains cernées de rouge, probablement plus anciennes que le milieu qui les contenait; ce sont, avec celle que nous signalons à présent, les indices, encore modestes, des mains pariétales si nombreuses dans les Grottes Pyrénéennes et Cantabriques de Gargas et de Castillo. Quelques silex lamellaires épars gisaient dans le corridor.

thropologie a trouvé de nombreux lecteurs et où elle reçoit tous les jours de hautes marques d'estime.

Ce succès est dû non seulement à la valeur des mémoires originaux, mais encore au soin apporté par la Rédaction à la partie dite mouvement scientifique, où tous les mémoires parus en France et à l'Étranger sont analysés par des spécialistes autorisés. Tenir les lecteurs au courant des études chaque jour plus nombreuses et plus étendues devient une tâche de plus en plus considérable. Aussi tous les efforts ont-ils été faits pour résumer aussi fidèlement que possible les progrès journaliers des sciences anthropologiques et apporter tous les soins à assurer la publication régulière de ce recueil.

Chaque numéro, composé de 8 feuilles, comprend :

1° Des articles originaux aussi variés que possible sur l'anthropologie proprement dite, l'ethnographie, la paléontologie humaine et l'archéologie préhistorique ;

2° Sous la rubrique *Mouvement scientifique*, des analyses nombreuses des mémoires parus en France ou à l'étranger ;

3° Des comptes rendus des Sociétés savantes ;

4° Des nouvelles et correspondances, etc.

La Revue compte parmi ses collaborateurs les savants les plus éminents, les spécialistes les plus autorisés. Elle est d'ailleurs ouverte à tous les anthropologistes, sans distinction d'école ni d'opinions scientifiques.

L'Anthropologie est une publication purement scientifique. Elle est éditée avec luxe, soigneusement imprimée sur beau papier. Les illustrations y sont nombreuses, comme il convient dans toute Revue d'Histoire naturelle. Les mémoires sont accompagnés de planches ou bien de clichés intercalés dans le texte.

MASSON et C^{ie}, Éditeurs, 120, boulevard Saint-Germain, Paris

L'ANTHROPOLOGIE

Paraissant tous les deux mois

RÉDACTEURS EN CHEF

MM. BOULE — VERNEAU

PRINCIPAUX COLLABORATEURS

MM. BREUIL — CARTAILHAC — COLLIGNON
DÉCHELETTE — DENIKER — HUBERT — SALOMON REINACH — RIVET
PRINCE ROLAND BONAPARTE — TOPINARD

Bulletin bibliographique par M. DENIKER

Un an : Paris, 25 fr. — Départements, 27 fr. — Union postale, 28 fr.

PRIX DU NUMÉRO : 5 FRANCS

L'Anthropologie paraît depuis janvier 1890.

A cette époque, les Directeurs de trois Revues également importantes et également estimées, les *Matériaux pour l'Histoire primitive et naturelle de l'Homme*, la *Revue d'Ethnographie* et la *Revue d'Anthropologie*, estimèrent que, pour éviter toute dispersion de forces, il y avait lieu de fusionner ces publications en une seule qui prendrait le titre de *l'Anthropologie*.

Depuis vingt-cinq ans, le succès de cette entreprise n'a fait que s'affirmer. Nous avons eu la satisfaction de voir notre *Revue* pénétrer de plus en plus dans toutes les bibliothèques scientifiques; et non seulement les abonnés respectifs des anciennes Revues nous sont restés fidèles, mais encore de nouvelles sympathies ont été acquises, particulièrement à l'Étranger, où *l'An-*